

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et, maintenant, si vous demandez à l'un de vos amis ou à l'une de vos connaissances ce qu'il pense de l'état de l'Europe, il vous répondra : « Oh ! moi, je n'en pense rien ».

Ou bien :

— Je vous avouerai que je m'en moque comme de l'an quarante !

Ou bien :

— Ma foi, je ne sais pas, — je ne fais pas de politique, — mais il me semble que ce n'est pas brillant.

Ou bien encore :

— L'Europe, vous savez, c'est la bouteille d'encore, la boîte à surprises. Il faut, je crois, attendre à tout.

Nous voilà fixés !

X.

EN FUMANT.

Elle est bleue, d'un bleu charmant
D'un bleu violet, la fumée
Qui laisse échapper lentement
Ma cigarette parfumée.

Et j'aime à voir d'un faible essor
Monter sa spirale indécise ;
Au contraire, celle qui sort
De mes lèvres est toute grise.

Pourquoi pas bleue aussi ? Pourquoi ?
Qu'est devenu le bleu poète ?
Je sens que ce bleu reste en moi
Et ma rêverie en est faite.



LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE (Suite).

A table, un soir, deux ou trois jours après l'arrivée de ces dames, Pauline dit à sa mère :

— Ne voulais-tu pas t'informer auprès de Mme Duvernois au sujet de cette couturière que Mariette nous recommande ?

— Une couturière, mais j'en ai une sous la main, s'écria tante Julie. Vous a-t-elle parlé de Lucie Mermod ?

— C'est bien ce nom. Une jeune fille qui vit avec ses vieux parents ?

— Vieux parents... enfin, oui.

— Est-elle adroite ?

— Elle ne pourrait pas, je crois, vous faire un costume si réussi que celui que vous portez, mais elle est adroite et attentive... et puis, surtout, si digne d'être soutenue.

Mme Gerbier intervint. Il s'agissait de petits travaux pour elle-même et de réparations.

— Vous ne pouvez mieux vous adresser, madame, assura tante Julie.

Mme Pauline n'était point satisfaite. Elle voulait d'autres renseignements. Les mots « si digne d'être soutenue » avaient allumé son désir de savoir.

— C'est une fille intéressante, vous dites, madame ?

— Plus qu'intéressante.

Marc-Antoine crut devoir ajouter,

— En d'autres temps on la qualifierait d'héroïne. Un petit sourire d'ironie passa sur les lèvres de Mme Gerbier.

— Oh ! oh ! fit-elle, un bien grand mot, monsieur, un bien bien grand mot.

— Pas trop grand dans cette circonstance, je vous affirme.

— Mais alors, il y a un roman, une tragédie, dans la vie de Mme Mermod ?

— Un drame, et un drame terrible.

— Dites-le, monsieur, je vous en prie. Un drame dans les Alpes, ce ne peut pas être un drame ordinaire.

— Au contraire, mademoiselle, l'événement en lui-même n'a rien d'alpestre. C'est bien plutôt très banal et de tous les pays.

— Alors, je ne vois pas...

— Ce sont les circonstances et les conséquences qui mi donnent quelque originalité... Et, surtout, l'héroïne elle-même.

— Vous tenez à ce mot.

— Jugez-en, mademoiselle.. Si vous le permettez, toutefois.

— Mais, monsieur, vous me tenez sur le gril. Je suis horriblement curieuse.

— Péché avoué...

— Oh ! je ne tiens pas du tout à ce que l'on me pardonne.

Marc-Antoine sourit. Cette réponse ne le surprenait pas.

— Eh ! bien, mademoiselle, voici l'histoire.

Et il raconta. Jusqu'à vingt-deux ans, Lucie Mermod s'était souciée exclusivement de son travail. Ses parents étaient morts la laissant, très jeune et très pauvre, seule au monde. Grâce au pasteur de Fiermont et à la commune, elle avait appris le métier de couturière. Très honnête, très sérieuse, elle gagnait largement sa vie dans les hôtels de la région et chez elle. Une jolie clientèle villageoise, et une jolie clientèle de saison. A vingt-deux ans, elle avait fait la connaissance d'un brave garçon, ouvrier électrique dans un des grands sanatoriums de la vallée. Travailleur, sobre, économique. Les deux formèrent un joli couple. Ils s'aimèrent. Ils se fiancèrent. L'avenir leur souriait, quoique la tâche apparut lourde.

Pierre amenait, avec lui, un père à peu près infirme, dans tous les cas incapable de travail productif, et une vieille mère qui soigneraient son homme en tenant le ménage. Bref, tout était prévu. Ils louèrent un joli chalet pas loin d'ici et, quelques jours plus tard — tu te rappelles, maman ? — nous vîmes passer un char avec les meubles, tout battant neufs, de Lucie et de Pierre. Lucie y vint, à plusieurs reprises, placer et déplacer les meubles, planter des clous, organiser. Cette création d'un «chez nous», voyez-vous, mademoiselle, c'est pour les pauvres, une joie que les plus fortunés ne connaissent jamais.

On peut se la représenter aisément. C'est, en somme, la joie de créer son nid de ses propres mains.

Vingt-quatre heures avant la noce, tout était prêt. Alors, elle y conduisit Pierre pour lui faire admirer ses arrangements. Nous les vîmes passer, heureux, rieurs... Ah ! mademoiselle, que la vie est donc injuste. C'était, entre midi et une heure. L'inspection achevée, Lucie accompagnait son fiancé jusqu'à l'autre bout du village, sur la grande route. Ici, je ne peux vous donner de détails. Lucie, elle-même, en a peu donné, tant l'événement fut rapide et tant elle fut bouleversée. Un char débouche d'un chemin de traverse. Une automobile arrive à toute vitesse. Pierre n'eut pas le temps de se garer. La machine l'atteignit, il tomba et fut tué net. On ne sait rien de plus. Lucie, je vous l'ai dit, ne se rappelle pas. L'homme, sur le char, pas davantage. Ce fut trop rapide et trop poignant...

— Oh ! quelle horrible chose, s'écria Mme Gerbier, vraiment émotionnée.

— Et naturellement, ajouta tante Julie, on ne revit pas les écrasés.

Pauline fronça légèrement le sourcil. Cette épithète appliquée aux automobilistes, l'offusquait un peu. Dans ses randonnées, où, seule avec son père, elle « faisait le kilomètre », les chiens et les poules avaient souvent à patir de la quarantaine chevaux de M. Gerbier. Et mademoiselle éprouvait, par conséquent, pour le «chauffard» malheureux, une pitié presque aussi grande que pour le piéton mal en point. Elle le considérait comme une victime du sport et de la vitesse; deux forces sociales et humaines auxquelles la vie contemporaine doit se soumettre, paraît-il, jusqu'à mort d'homme. Et puis, si l'on pense aux ennuis qui accablent le chauffeur après une telle aventure : tribunaux, expertises, dommages à réparer, indemnité à verser, prison parfois. Non, les gens qui n'ont jamais écrasé personne ne sauraient s'en faire une idée. Pauline ne se demandait pas si l'écrasé, lui, y trouvait quelque agrément, mais, amoureuse de vitesse, elle déplorait l'aventure sans s'indigner contre son auteur, même fugitif. Aussi ne put-elle s'empêcher de répondre, assez froidement, à l'exclamation indignée de tante Julie.

— C'est terrible, mais, enfin, le cas n'a rien d'isolé. Chaque jour les journaux publient quelques faits divers dans ce goût-là.

— Je vous l'avais dit, mademoiselle, observa Marc-Antoine, le fait lui-même est banal. Ce sont les conséquences qui, à mes yeux, grandissent singulièrement Lucie.

Un peu sceptique, Pauline encouragea :

— Eh ! bien, monsieur, voyons ces circonstances. (A suivre). G. Héritier.

Grand Théâtre. — Dans la grande féerie moderne : « La Course aux Dollars, dont la « première » est fixée à jeudi 17 mars à 20 h. 30, le ballet hollandais, le grand ballet de Roméo, la grande danse sauvage des Sioux et le divertissement final seront exécutés par le célèbre ballet russe, avec Mme Dida Vionova, première danseuse étoile ; MM. Igor Mila-rodovitch, Edgar Lindow, premiers danseurs, etc.

Musique nouvelle de M. Marius Baggers. Orchestre sous la direction de M. G. Libert. Samedi et dimanche : matinées à 14 h. 30. (Location au Théâtre : téléphone 90.32.)

Royal Biograph. — Le programme de cette semaine au Royal Biograph comprend un film des plus passionnantes, « L'espionne aux yeux noirs », splendide film d'aventures dramatiques en 7 parties, interprété par Maria Dalbafé, Suzanne Delmas, Paulette Berger, Albert Decur, Roger Karl, Genica Missiroli et Fernand Hermann. « L'espionne aux yeux noirs » est un drame violent où l'on voit une femme user de sa beauté pour faire son odieux métier.

Tous les jours, matinées à 3 h., soirées à 8 h. 30. Dimanche 20 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Théâtre Lumen. — C'est à un spectacle gai que nous convie cette semaine la direction du Théâtre Lumen, qui présente : « La divorcée », splendide film humoristique d'après la célèbre opérette de Léo Fall, avec, comme principaux interprètes : Mady Christians, Marcel Albani et le fin comique V. Janson. Une adaptation musicale spéciale, exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen, accompagne brillamment cette œuvre artistique. Mentionnons également l'intéressant film documentaire « Dans le tourbillon de la circulation ».



Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Garçon !

Un Cordial Vaudois

à base d'œufs frais et crème

Lattion Frères, Fabricants, Lausanne

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE

Atelier spécial de Réparations de Montres, Pendules et Réveils en tous genres

Elle MEYLAN

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste.

Solitude 7 LAUSANNE Solitude 7

Graines et Jignons à fleurs

Spécialité de haricots sans fil, Tomate, Pêche très bonne variété. Belle collection de grâies à grandes fleurs. Raphaia teint et naturel très beau. Pâtée pour oiseaux insectivores.

ls BOVEY, Louve 8, Lausanne

Exigez partout

„Un Berger“

Apéritif anisé

Concessionnaires et fabricants pour la Suisse : BLATTER & DUBOIS, Lausanne

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27

Téléphone 59.60

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix. Mayakosse et Maya Santé, Tommes.

J. Barraud-Courvoisier

Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste
Rue de Bourg, 28, Lausanne Tél. 45.49

Se rend dans toutes les localités du canton.

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,

un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.



Banque Commerciale de Lausanne

(ci-devant Ch. SCHMIDHAUSER & Cie)

Fondée en 1893

Place Bel-Air, N° 4 Tél. 48.97 et 48.98

Nous recevons jusqu'à nouvel avis des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

En comptes-courants à vue	3 %
En comptes de Dépôts	4 1/4 %
Carnets d'épargne	4 1/2 %
Certificats de Dépôts de 2 à 5 ans	4 1/2 % à 5 %

Toutes opérations de Banque aux meilleures conditions.

Le Lysoform est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicida et désinfectant. Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr. 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25. Société Suisse d'Antisepsie LYSOFORM. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.

Librairie G. Panchaud

Galerie St-François, LAUSANNE

Pour passer d'agréables soirées d'hiver, lisez :

Collection d'anas. Propos anecdotes et variétés. Recueillis par Léon Treich.

HISTOIRES

Enfantines
De vacances
Anglaises
Théâtrales
Gauloises
Politiques
Littéraires
Pour la plage
De chasse

Chaque volume Fr. 1.50

envoi franco C. P. II. 1860.

L'ESPRIT

Tr. Bernard
Sacha Guitry
Clémenceau
Aurélien Scholl
A. Dumas
A. Capus
Rivarol
Maurice Donnay
Wilde

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRE DE LA FAMILLE

Parait tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

Actualités. — Littérature. — Hygiène. — Travaux féminins. — Hors-texte.

Si vous TOUSSEZ
PREHEZ LES BOMBONS
AUX BOURGEONS de SAPIN
HENRI ROSSIER LAUSANNE



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

La Boucherie
Chevaline Centrale
Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY

prie un bon prix les chevaux
pour abattre, et les débite aux
meilleures conditions.

MAISON DU VIEUX

44. Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1358. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

Administration

du CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9

LAUSANNE

Soutenez

Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1
Tél. 49.64 — Chèques 11,605

A BON NEZ-VOUS

AU CONTEUR VAUDOIS

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel des Messageries

Place St-François, 4

toujours sa bonne renommée pour son excellente cuisine et les vins vaudois de choix.

PENSIONNAIRES

R. Meichtry, prop.

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne

Cuisine soignée

Cave renommée

Grand Café-Brasserie — Concerts tous les jours

Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Restaurant R. Girotti

21 Grand St-Jean et Rue Pichard 1 LAUSANNE

Restauration à toute heure à la carte et à prix fixe

DINERS depuis 2 francs

Diners sur commande. — Spécialités italiennes.

Prix spéciaux pour sociétés.

VINS DU PAYS et ÉTRANGERS de premier choix.

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16

Vins de 1er choix

Spécialités : Croutés au fromage et Fondues

Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenant.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances combinées avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Théâtre Lumen

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 mars 1927

Dimanche 20 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

MADY CHRISTIANS MARCELLE ALBANI V. JANSON dans

LA DIVORCÉE

Grand film humoristique d'après la célèbre opérette de Léo FALL

Adaptation musicale spéciale

exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen,

sous la direction de M. Ernest WUILLEUMIER.

Dans le Tourbillon de la Circulation

Intéressant documentaire sur la circulation.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 mars 1927

Dimanche 20 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Un spectacle passionnant

L'Espionne aux yeux noirs

Splendide drame d'aventures dramatiques en 7 parties, interprété par

Maria DALBAICIN, Suzanne DELMAS, Paulette BERGER,

Roger KARL, Albert DECOEUR,

Genice MISSIRIO, Fernand HERMANN, André MARNAY

Mise en scène de Henri DESFONTAINES